

## Extrait de Stevenson :

### 1. Comment le narrateur parvient-il à dramatiser sa confession et à laisser entendre sa fin tragique ?

Attention : dramatiser en littérature vient du terme « drama » = théâtre ; la question nous invite donc à trouver comment le narrateur rend son récit spectaculaire.

- dès la ligne 2 le choix du verbe « se disputaient » amorce le champ lexical de la lutte qui va se poursuivre ensuite et crée une attente chez le lecteur puisqu'il se demande d'emblée laquelle des « deux personnalités » va gagner.
- dramatisation du temps qui entretient le suspens :
  - subordonnée temporelle introduite par « bien avant que » l. 5 ;
  - emploi du conditionnel à valeur de futur dans le passé l. 7, renforcé par l'incise à l'imparfait qui marque bien la différence des époques relatées ;
  - le futur associé à la négation pour priver le lecteur d'une révélation attendue, ce qui exacerbe sa frustration (l. 21)
  - qui contraste avec le passé composé de la phrase suivante l. 22 qui laisse entendre que l'action, même si elle est achevée, a encore des répercussions dans le présent
  - puis retour du futur pour relancer le suspens l. 25
- lexique de l'extraordinaire qui donne envie de lire la suite : « pareil miracle » l. 6 ; « caresser amoureusement [...] le projet » l. 6-7 ; + comparaison « tel un beau rêve » l. 7 ;
- la capacité à voir l'invisible : « un rayon inattendu » l. 16 ; « Je commençai à percevoir, [...] l'instable immatérialité, la fugacité nébuleuse, de ce corps » l. 17-19 ;
- opposition de ces termes mélioratifs à d'autres particulièrement négatifs (« déshonneur », « mal étranger »...), ce qui provoque les interrogations du lecteur

**L'annonce de la fin tragique** est repérable aux procédés suivants :

- le champ lexical de la mort et de la violence : « le sein déchiré » (l. 13) ; « lutte continuelle » l. 14 ;
- celui de la faute et du mal : « remords » l. 9 ; « châtement tragique de l'humanité » l. 12 ; « ce mal étranger » l. 12 ; « déshonneur » l. 12 ; « le calamiteux fardeau de notre vie » l. 23 ;
- l'expression d'une souffrance qui provoque la pitié du lecteur : interjection « hélas ! »
- l'implication d'un destin auquel on ne peut échapper : « à chaque tentative que l'on fait pour le rejeter, il n'en retombe sur nous qu'avec un poids plus insolite et plus redoutable. » l. 24 - 25 ;
- allusion aux mythes antiques des Jumeaux dont la fin est toujours tragique (que ce soit Abel et Caïn, Rémus et Romulus ou les Disocures).

## 2. Quelles sont les caractéristiques des deux personnalités qui s'affrontent dans le Dr Jekyll ?

Dr Jekyll	Mr Hyde
<p>« jumeau <b>supérieur</b> » susceptible d'« aspirations et de{s} remords » l. 10            et « exposé au déshonneur et au repentir » l. 12            « <b>le juste</b> s'avancerait d'un pas ferme et assuré sur son chemin <b>sublime</b>, accomplissant les <b>bonnes actions</b> dans lesquelles il trouve son <b>plaisir</b> » l. 10-11</p> <p>« dans mon <b>corps</b> naturel la simple <b>auréole</b> et comme l'émanation de certaines des <b>forces</b> qui constituent mon <b>esprit</b> » l. 27-28</p>	<p>« <b>l'injuste</b> alors suivrait sa voie, libéré... » l.9</p> <p>« une seconde <b>forme apparente</b>, non moins représentative de <b>mon moi</b>, puisque étant l'expression et portant la marque d'éléments <b>inférieurs</b> de mon <b>âme</b> » l. 29-31</p>
<p>=&gt; jugement <b>moral</b> sur les deux personnages, l'un seulement étant accessible à des sentiments de « remords » et de « repentir » ce qui témoigne d'un surmoi constitué.</p> <p>=&gt; <b>champ lexical</b> de la bonté associé au plaisir opposé au silence (pas de champ lexical véritablement péjoratif, ce qui témoigne peut-être que le Dr Jekyll accepte son double maléfique.</p> <p>=&gt; ces deux moitiés forment néanmoins <b>un tout en miroir</b> : un « incohérent faisceau » l. 13 ; « ces jumeaux antipodiques [...] en lutte continuelle » l. 14 = <b>oxymore</b> qui exprime cette alliance contre nature.</p>	